

VIEUX-THANN
Le bureau de poste va fermer ses portes

Photo L'Alsace/Michel Tschann

Page 24

MALMERSPACH
Cyclamen : le débat s'enflamme

Photo L'Alsace/Elisa Meyer

Page 25

WITTELSHEIM
Conseil municipal : un budget de 19 millions d'euros

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

Page 26

MASEVAUX-NIEDERBRUCK

Ateliers ouverts : l'autre intimité artistique

Petr Beranek et Philippe Ketterlin ont deux choses en commun : ils sont artistes peintres et leur atelier se trouve à Masevaux. Sinon, tout les oppose : leur technique et leur façon d'appréhender l'art. Dans le cadre des Ateliers ouverts, ils accueillent le public dans leur laboratoire, samedi et dimanche de 14 h à 20 h.

Petr Beranek, la force en couleurs

Sa carrure en impose, tout comme son art d'ailleurs. Dans son atelier, situé dans une ancienne usine, Petr Beranek, 52 ans, cultive l'abstrait. L'homme a investi du côté de Masevaux en 2016. Avant de s'épanouir dans la vallée de la Doller, il peignait à Genève. Ce Suisse-Allemand a retapé entièrement le Domaine de l'abbaye en y installant un atelier de peinture, de sculpture de verre et d'impression d'estampes. À l'entrée, un showroom soigneusement garni est prêt à accueillir les visiteurs des Ateliers ouverts. « J'aime cet espace industriel, il y a une vraie atmosphère qui se dégage d'ici. »

« La peinture, c'est un sentiment, une sensation »

Petr Beranek a étudié l'art au Visual art school de Bâle. Artiste peintre et plasticien, il crée des peintures sur toiles abstraites, des « gumprints » (impression avec une presse) sur toiles et papiers, ainsi que des objets en verre avec son propre four. « Au début, ce n'était pas évident de vivre de mon art. J'ai donc assuré mes arrières en me lançant dans une carrière d'infirmier spécialisé en réanimation et urgences. La nuit, je suis à l'hôpital et la journée, je peins. »

Son inspiration, il la puise dans son travail et sur les routes. En effet,



Petr Beranek s'est installé dans le Domaine de l'abbaye, qu'il a retapé.

Photo L'Alsace

Petr vit entre Berne et Masevaux. Il y a quelque chose de rythmé dans sa peinture, nourrie par son énergie physique souple et ronde. « Quand je travaille, je suis en contact avec l'âme des gens. C'est une force qui fait jaillir des idées. La peinture, c'est un sentiment, une sensation », insiste-t-il.

Son atelier de 400 m² peut sembler en désordre ou ressembler à un

champ de bataille mais sur ses toiles, jamais le chaos ne gagne. L'artiste agit en maître d'œuvre et maîtrise ses mouvements. De la puissance dans le geste et des couleurs, beaucoup de couleurs. Surtout du jaune.

« L'art est toujours passé avant tout »

L'homme vit de son art depuis trois ans seulement. Il expose son travail dans des galeries en France, en Allemagne, en Autriche et en Suisse. « J'ai participé aux foires d'art de Bruxelles, Karlsruhe, Strasbourg, Francfort, Magdebourg, Cologne et Bâle », précise-t-il. Le peintre se nourrit de son art, il en mange tous les jours et en dévore chaque parcelle. « L'art est toujours passé avant tout ». Dans le cadre des Ateliers ouverts, Petr invite trois artistes à venir investir ses murs : Gérard Dautreleau, Marie-Rose Gutleben et Lizzi Zebisch.



Petr Beranek aime le miel. Le jaune domine son travail.

Photo L'Alsace

Philippe Ketterlin a 63 ans et habite à Masevaux. Ce misanthrope peint depuis une vingtaine d'années. Sa marotte, c'est le corps, ou plus précisément les corps. Leurs formes, leurs courbes, leur puissance, leur enveloppe.

Le corps, il l'habite à coups de pinceaux, du noir, du gris, du blanc. Des touches de couleurs parfois mais pas trop. Pour cet autodidacte, « l'art doit remuer les tripes ». L'artiste peint à l'huile, à l'acrylique et au fusain mais sculpte aussi des œuvres en béton et en plâtre.

Du noir et du gris pour une ode à la nudité

À l'occasion des Ateliers ouverts, Philippe Ketterlin ouvre les portes de son laboratoire. Une manière pour lui d'aller vers les autres et de montrer son univers. « J'expose une centaine d'œuvres sur trois niveaux. Ma peinture, soit elle plaît, soit pas du tout. La plupart de mes toiles sont noires et trash », estime-t-il. Lorsqu'il attrape un pinceau, ses gestes sont guidés par le hasard, « une chance », ajoute ce



Philippe Ketterlin : « L'art doit remuer les tripes ». Photo L'Alsace

passionné. Il peint de façon intuitive, sans savoir ce que son tableau sera, ni comment il se transformera voire renaîtra.

Quand la peinture devient méditation

Derrière sa peinture, il n'y a

pas de message. Elle le calme, lui permet de cultiver sa patience et sa sagesse. « Tous les matins, je m'installe pour peindre. Il y a une meilleure énergie. »

Ancien commercial chez Atlas, Philippe a attrapé le virus alors qu'il visitait une exposition avec une amie. « Je m'inspire beaucoup de ce que font les autres. J'apprends tous les jours. Fernand D'Onofrio et Christophe Hohler ont beaucoup influencé mon travail. »

Dans ses toiles se dessinent la sensualité du corps et le caractère du visage, comme une ode à la nudité presque inachevée, puisque l'artiste ne peint jamais un corps en entier. Des morceaux concentrés d'émotion.

Textes et photos : Alice HERRY



La prédominance du gris et du noir se lit dans ses œuvres.

Photo L'Alsace

Y ALLER 1, place des Alliés à Masevaux.
VOIR Notre diaporama sur www.lalsace.fr

ALSACE avec **bien'ici**

Retrouvez toutes les annonces immobilières de votre région !

ACHAT | LOCATION | NEUF

immo.lalsace.fr

Bien'ici SAS au capital de 100 000 € - 488 073 412 RCS Paris / F4map 2016 / © contributeurs : OpenStreetMap